

Harvard University Department of English
Graduate French Examination
G. Teskey
7 May 2018

Instructions. Please translate the following passage. You may use a French-English dictionary. No other aids are permitted. Electronic devices in particular must be packed away and not visible. You have two hours. Please **double space** your translation.

Simone de Beauvoir. *Le Deuxième sexe*. 2 vols., 2nd ed. Paris: Gallimard, 1976. First published, 1949. Note, the expression, “*mordaient à pleines dents*” in the final sentence can be rendered ‘chewed with gusto.’

Ce monde a toujours appartenu aux mâles: aucune des raisons qu’on en a proposées ne nous ont paru suffisantes. C’est en reprenant à la lumière de la philosophie existentielle des données de la préhistoire et de l’ethnographie que nous pourrions comprendre comment la hiérarchie des sexes s’est établie. Nous avons posé déjà que lorsque deux catégories humanines se trouvent en présence, chacune veut imposer à l’autre sa souveraineté; si toutes deux sont à même de soutenir cette revendication, il se crée entre elles soit dans l’hostilité, soit dans l’amitié, toujours dans la tension, une relation de réciprocité; si une d’eux est privilégiée, elle l’emporte sur l’autre et s’emploie à maintenir dans l’oppression. On comprend donc que l’homme ait eu la volonté de dominer la femme: mais quel privilège lui a permis d’accomplir cette volonté?

Les renseignements que fournissent les ethnographes sur les formes primitives de la société humaine sont terriblement contradictoires, et d’autant plus qu’ils sont mieux informés et moins systématiques. Il est singulièrement difficile de se faire une idée de la situation de la femme dans la période qui précéda celle de l’agriculture. On ne sait même pas si dans les conditions de la vie si différentes de celles d’aujourd’hui la musculature de la femme, son appareil respiratoire, n’étaient pas aussi développés que chez l’homme. De durs travaux lui étaient confiées et en particulier c’est elle qui portait les fardeaux; cependant ce dernier fait est ambigu: probablement si cette fonction lui était assignée c’est que dans le convoi l’homme gardait les mains libres afin de se défendre contre les agresseurs possibles, bêtes ou gens; son rôle était donc le plus dangereux et celui qui demandait le plus de vigueur. Il semble néanmoins qu’en de nombreux cas les femmes étaient assez robustes et assez résistantes pour participer aux expéditions des guerriers. D’après les récits d’Hérodote, d’après les traditions concernant les Amazones du Dahomey et beaucoup d’autres témoignages antiques ou modernes, il est arrivé que des femmes prennent part à des guerres ou des vendettas sanglantes; elles y déployaient autant de courage et de cruauté que les mâles: on en cite qui mordaient à pleines dents dans le foie de leurs ennemis.